

communiqué de presse

christian berst art brut présente l'exposition do the write thing #3

du 2 avril au 15 mai 2022

vernissage le samedi 2 avril de 14h à 19h



Kunizo Matsumoto, sans titre, 2012, technique mixte, 35 x 12 cm (l'enveloppe).

cb
ab

3-5 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

contact presse alice pepey
alice@ christianberst.com

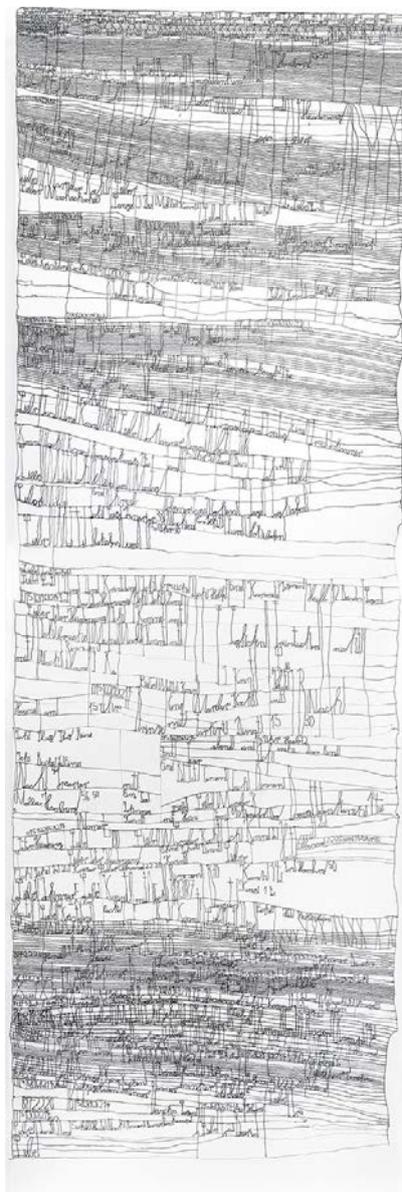
do the write thing #3

du 2 avril au 15 mai 2022

Troisième volet d'un cycle d'expositions collectives initié en 2014, *do the write thing #3* explore une nouvelle fois les relations entre le *graphein* et le dessin. Ces compositions scripturales invitent à déchiffrer le sens caché d'œuvres où les auteurs se servent de la langue sous diverses formes visuelles pour exprimer pensées, émotions, secrets, frustrations, quête d'un autre monde.

Que se passe-t-il quand le sens se dérobe sous la profusion des signes ? Quand, écrivant du dessin ou dessinant de l'écrit, il n'est plus question que de dire, par tous les moyens à sa disposition. Au risque, sans doute, que ce métalangage ne traverse le ciel sans toucher aucune cible. Rendant plus manifeste encore que nul autre que son auteur n'était sans doute visé. À moins, que l'un de nous ne passe par là, prêt à s'émouvoir de ce soliloque, prêt à comprendre, littéralement à prendre en soi ce déferlement sémantique qui s'apparente à la « pulsion babélieuse » dont parle Eric Dussert dans notre catalogue d'exposition. Et celui-là deviendrait de facto le destinataire providentiel de ce sibyllin déferlement, non pas comme un cryptographe hors pair, mais comme quelqu'un qui retrouverait en lui toutes les potentialités de l'expression.

Capable aussi bien de ressentir le pouvoir évocateur de l'idéogramme, image et texte indissociés, comme aux temps immémoriaux, ou de se délecter des divagations durant lesquelles la science et la poésie vont l'amble. Voire d'éprouver la petite musique des graphorrhées qui se déploient comme des mantras.

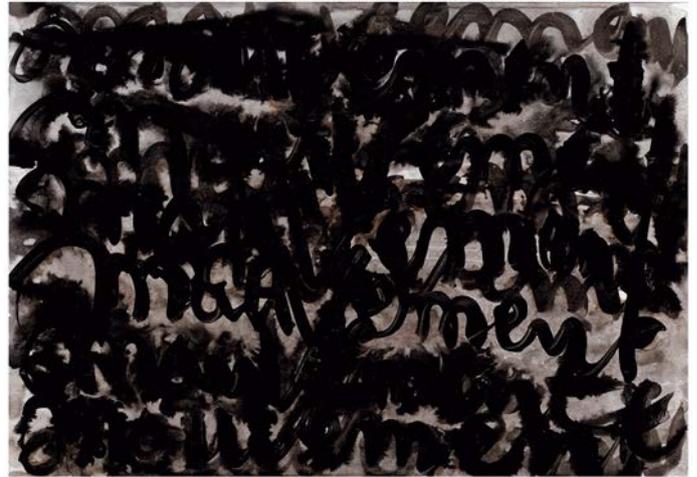


Harald Stoffers, sans titre, 2015. feutre acrylique sur papier, 451 x 151 cm.

do the write thing #3



momoko nakagawa, *sans titre*, 2020. tampon et acrylique sur serviette en papier, 17 x 21.8 cm.



michel nedjar, *sans titre (période Saint-Martin)*, 2019. encre de Chine et brou de noix sur papier, 21 x 29.5 cm.

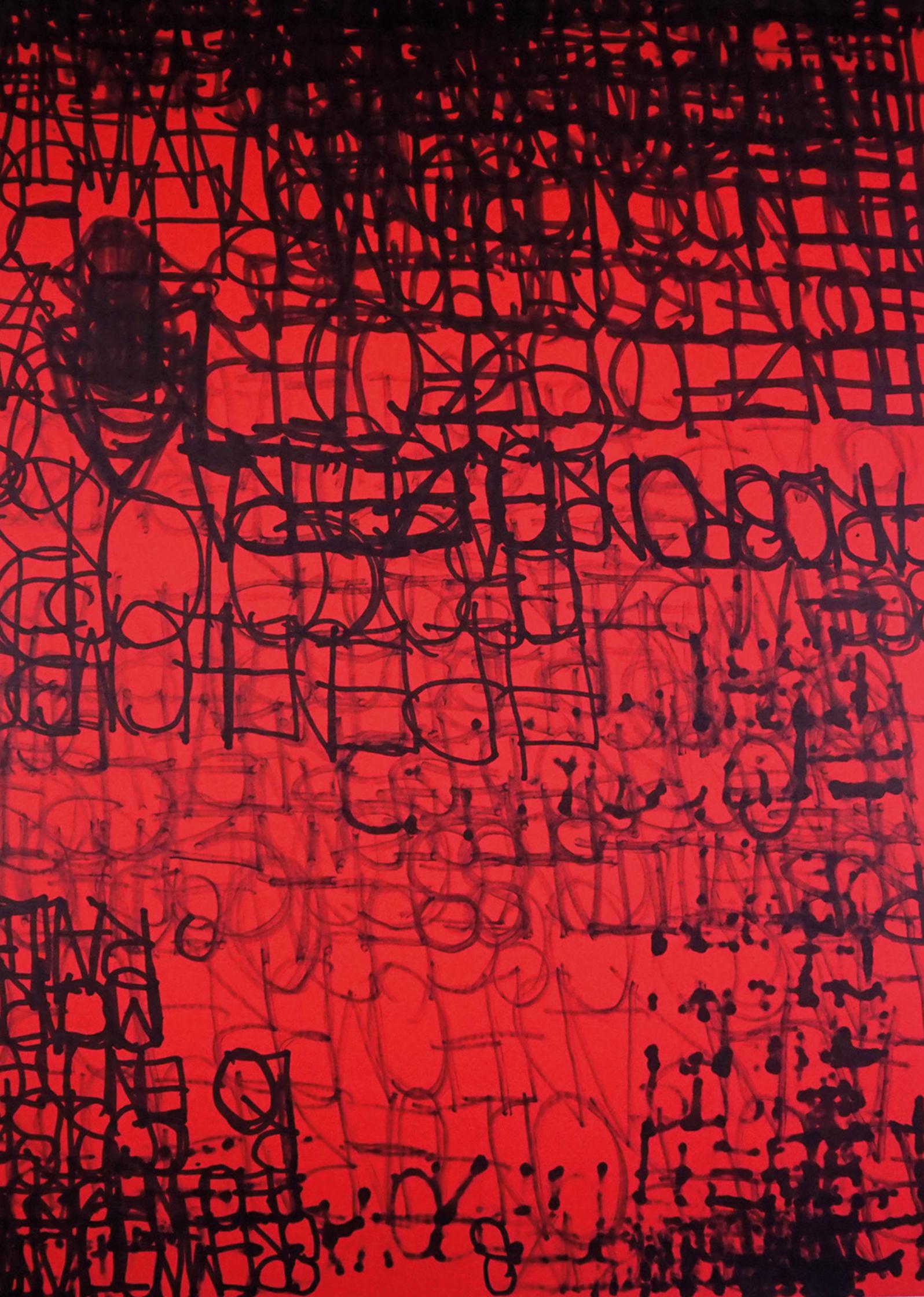
“ Le geste de la main portant signes et messages effectué par un être à l’usage d’autres êtres est le véritable héros de cette exposition. ”

Eric Dussert

Le rythme et la composition, dans une tension constante, semblent vouloir y révéler un sens nouveau, primal, comme un cri. D’ailleurs, comme l’on parle d’éclats de voix, ne devrait-on pas parler d’éclats de signes ?

Ainsi, toute glossographie nous apparaîtrait non plus comme une incapacité à maîtriser les codes du langage, mais plutôt comme la manifestation profonde d’une urgence, doublée de la nécessité d’échapper aux conventions réductrices. Cet écart majeur offrant, pour celui qui le commet, d’arpenter des voies inexplorées capables d’apporter des réponses inédites à des questions irrésolues. Quand il ne s’agit pas simplement de protéger des incursions profanes le mystère ou le sacré qui se dévoileraient là.

Christian Berst



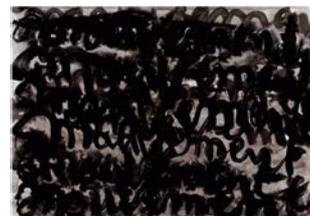
visuels presse disponibles



①



②



③



④



⑤



⑥

① Kunizo Matsumoto, sans titre, 2012, technique mixte, 35 x 12 cm (l'enveloppe).

② Momoko Nakagawa, *sans titre*, 2020. tampon et acrylique sur serviette en papier, 17 x 21.8 cm.

③ Michel Nedjar, sans titre (période Saint-Martin), 2019. encre de Chine et brou de noix sur papier, 21 x 29.5 cm.

④ José Manuel Egea, sans titre, 2017. marqueur acrylique sur papier, 65 x 50 cm.

⑤ Harald Stoffers, sans titre, 2015. feutre acrylique sur papier, 451 x 151 cm.

⑥ Ken Grimes, sans titre (triptyque), circa 1995. huile sur toile, 71 x 55.5 cm.

christian berst art brut la galerie

Depuis 2005, la galerie christian berst - reconnue internationalement comme une référence dans son domaine - met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art.

La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de **60** catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut.

Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum, ...) et une quinzaine d'entre eux figurait dans la sélection de la **Biennale de Venise 2013**, tandis que Lubos Plny et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la **Biennale de Venise 2017**.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il a, par ailleurs, été membre du conseil de direction du

Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) de 2013 jusqu'à 2019 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France de 2014 à 2019.

En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : *Art Brut : A Story Of Individual Mythologies*, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et *Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies* aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

En octobre **2020**, à l'occasion de ses **15 ans**, la galerie a ouvert un 2e espace, **The Bridge**. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permet à des commissaires invités, 7 fois par an, d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond.

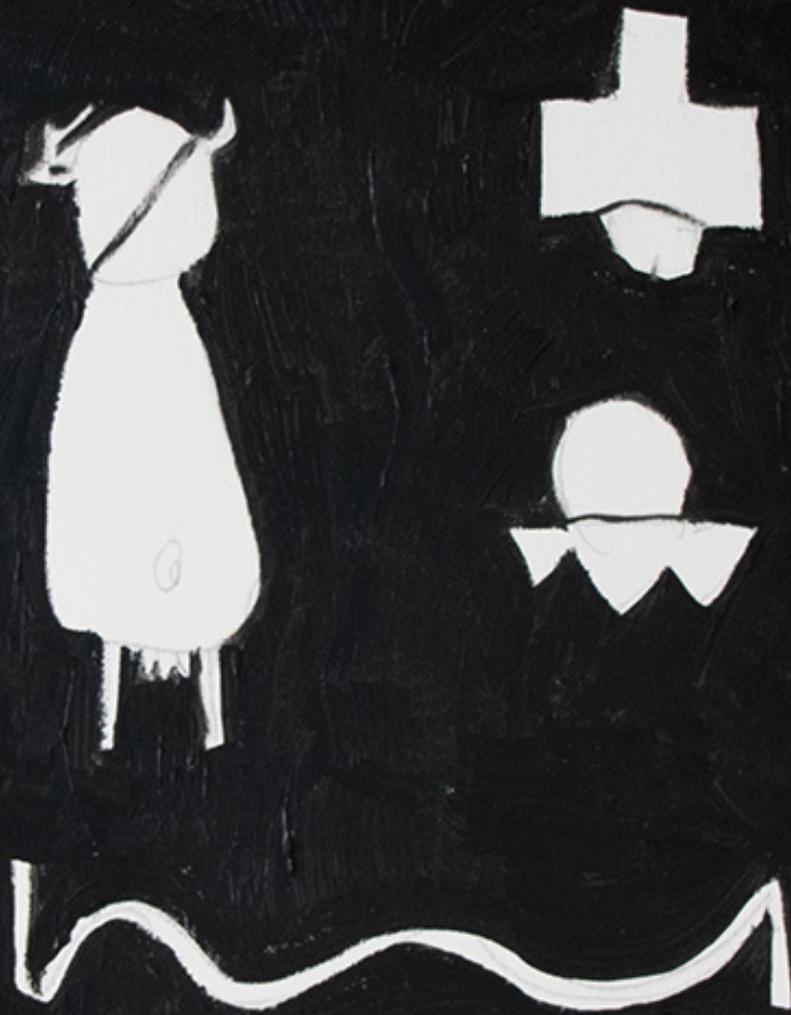
En **2021**, le **Musée national d'art Moderne** (Mnam-Centre Pompidou) acquiert les œuvres de plus de 50 artistes représentés ou exposés par la galerie.

En **2022**, Christian Berst co-dirigera, avec Raphaël Koenig, le **colloque de Cerisy** consacré à l'art brut.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

INFLUENCE

I
S
I
T
A
L
I
E
N
?



I
S
I
T
H
U
M
A
N
?

DRAWINGS